

Caprin. Le 21 octobre à Monbazillac, lors d'une journée technique organisée par l'interprofession, des éleveurs ont découvert plusieurs approches de la santé animale, au cours d'ateliers où des méthodes peu conventionnelles avaient toute leur place.

L'ostéopathie appliquée à la chèvre

Tous les ans, l'interprofession caprine organise deux journées techniques pour les éleveurs du Sud-Ouest, une à Monteils dans l'Aveyron, l'autre en Dordogne, au lycée agricole de La Brie à Monbazillac.

Vendredi 21 octobre, la journée à Monbazillac a permis d'aborder l'actualité de la filière et le nouvel accord sur les grilles de paiement du lait en fonction du taux cellulaire, mais aussi de faire le point sur différentes approches de la santé du troupeau caprin. Le docteur vétérinaire Patrick Bardoux a souligné que les éleveurs caprins allaient enfin bénéficier de la formation d'éleveur infirmier qui s'adressait jusqu'alors exclusivement aux éleveurs bovins.

L'après-midi, trois ateliers étaient animés par des professionnels de la santé animale. Il y a notamment été question d'ostéopathie. Cette approche thérapeutique est certes moins pratiquée en élevage que l'allopathie, mais elle intéresse les éleveurs caprins, nombreux à suivre l'atelier animé par le docteur vétérinaire Véronique Zenoni.

Basée sur des manipulations manuelles du système musculo-squelettique*, l'ostéopathie permettrait de déceler les premiers signaux d'alerte de troubles fonctionnels et de les soulager. Véronique Zenoni se base sur la morphologie corporelle de la chèvre pour indiquer les points essentiels à surveiller, comme la tête ou l'arrière-train.

Pratiques douces ou à risque

Par des interventions ciblées sur l'animal, l'ostéopathe agit sur son système central. Des gestes que l'éleveur peut mettre en pratique dans son élevage. La plupart d'entre eux le font d'ailleurs naturellement, lorsqu'il

y a urgence. Ainsi, les éleveurs ont décrit leurs interventions sur les chevreaux lors des mises-bas difficiles. Ils frottent l'intérieur des naseaux avec une paille, lui mettent de l'eau dans l'oreille, le secouent par les pattes, la tête en bas...

Des pratiques reconnues et expliquées par l'ostéopathe, exceptée la dernière. « En secouant l'animal, on prend le risque de provoquer des troubles nerveux. Si c'est une chevrette que vous voulez élever, c'est dommage de prendre ce risque qui aura des effets sur le long terme. »

Elle désigne ainsi des pratiques douces : masser la tête du chevreau pour qu'il tète plus facilement, stimuler sa locomotion en pliant ses articulations, l'attraper par le thorax plutôt que par la tête ou l'oreille. « Si c'est trop compliqué, une ficelle autour du cou de l'animal pour l'agripper fera aussi bien l'affaire. Tout cela est logique, il suffit d'observer l'anatomie de l'animal pour éviter les erreurs. »

Tout stress répété va agir sur la moelle épinière. Des interventions à même la tête de l'animal peuvent se répercuter sur l'état de son bassin, très important pour tout ce qui concerne la reproduction. Ainsi la pose réglementaire des boucles serait à même de provoquer des tensions au niveau du bassin. « Alors, autant ne pas en rajouter, par respect pour la chèvre, un animal particulièrement sensible aux signaux corporels. »

Un regard différent

La vétérinaire, qui forme des groupes d'éleveurs à l'ostéopathie au Pays basque où elle est praticienne, souhaite qu'ils aient un regard différent sur les façons d'intervenir sur leur troupeau. Ce qui n'exclut en rien le recours à des médicaments ou à des pratiques plus classiques. L'ostéopa-



Véronique Zenoni, vétérinaire ostéopathe exerçant dans le Pays basque, a indiqué aux éleveurs caprins comment intervenir, par des gestes du quotidien, sur l'état général de leur troupeau. (Ph. N. Fray)

thie et l'homéopathie peuvent constituer un recours ponctuel, complémentaire avec des traitements plus classiques.

Ainsi, elle indique des associations de plantes qui, utilisées en spray sur les gencives de la chèvre, auraient un effet déstressant lors d'une manipulation traumatisante (mise-bas, écornage...). Mais également des points d'acupuncture et des méthodes plus confidentielles comme les huit thibétains qui permettraient, selon la méthode dite de physiologie appliquée, d'intervenir par une simple manipulation de la paume sur un problème identifié, mammites, conjonctivites...

NELLY FRAY

* Pour plus d'informations, un site vétérinaires ostéopathes est en accès internet alimenté par des articles de libre sur : osteo4pattes.net

Les autres ateliers

Outre celui sur l'ostéopathie, deux autres ateliers ont permis aux intervenants (GIE Zone verte, Groupements techniques vétérinaires (GTV), Fédération des organismes de défense sanitaire de l'Aveyron (Fodsa), Groupement de défense sanitaire (GDS) Dordogne) d'aborder l'homéopathie et l'allopathie.

Ainsi, les principes de base de l'homéopathie, les remèdes (préparation-utilisation), l'examen et la consultation ont été évoqués. Des interventions au cas par cas, sur des mammites aiguës, et globales sur un troupeau atteint d'ecthyma étaient citées en exemple des intérêts et limites des traitements homéopathiques.

Un autre atelier traitait du bon usage des médicaments. Il informait sur la réglementation qui encadre leur utilisation, mais aussi sur les points à surveiller pour sécuriser et optimiser leurs usages (coût, toxicité, date de péremption...).